

Deuxième concert, deuxième régal ...

En effet, après le concert de printemps donné par la Philharmonique "La Seynoise", dimanche dernier, c'était au tour de l'Orchestre symphonique d'enfants, émanation de notre école municipale de musique, de se produire mercredi soir, toujours dans la salle G. Apollinaire et sous la direction compétente de Jean Arèse. Disons tout de suite, que ce deuxième concert eut autant de succès que le premier, et

peut-être davantage tant on se sent touché quand ce sont des jeunes - souvent si décrits - qui mettent magistralement la main à la pâte. Ils étaient environ une cinquantaine, tous moins de vingt ans, ou guère plus, à suivre attentivement la baguette du chef, et on pouvait remarquer que tous les instruments étaient représentés, depuis le piano et les violons (les plus nombreux), mais aussi les trompettes, les clarinettes, les

saxos, les trombones, les hautbois, sans oublier le basson, le tuba, les flûtes et les percussions.

Nous eûmes droit à des morceaux d'ensemble, bien entendu, fort bien enlevés, tels l'ouverture de « Ascanio » de Mozart, ou « Cordoba », tiré des chants d'Espagne d'Albeniz, ou un morceau plus moderne de Gordon Mills. Mais, M. Arèse sut donner leur responsabilité à des groupes (instruments à vent ou saxo-



A NOUVEAU UNE SALLE PLEINE
L'enthousiasme du public après 18 ans de concerts



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ENFANTS SOUS LA DIRECTION DE JEAN ARÈSE

une maîtrise et une musicalité étonnantes

phones, ou flûtes) même à des solistes, qui affichèrent tous une maîtrise étonnante alliée à une musicalité qu'on ne pensait pas attendre de si jeunes exécutants.

C'est ainsi qu'un quatuor de saxophones se joua de "Faunes et nymphes" de Lortrey, et du "Petit nègre" de Debussy.

Un quintette à vent nous régala avec le "Divertimento"

de Haydn, puis quatre flûtistes répondirent à l'orchestre dans le "Bal des Flûtes" de P. Destremau. Peut-être le sommet fut-il atteint, avec la jeune Gisèle David qui tint tête à l'orchestre, avec son saxophone, dans une polka de Kenneth et Alford. Et que dire de cet extrait de la "Symphonie du Nouveau monde", de Dvorak, où le hautboïste se tailla la part du lion.

On n'aurait donc que des louanges à adresser à ces jeunes, et, bien sûr, à M. Jean Arèse. Mais n'en a-t-on pas l'habitude ? Depuis 18 ans que l'école a été fondée, combien de concerts ne nous ont-ils pas enchantés ? Alors, concluons avec une brassée de remerciements, et tous les encouragements à continuer dans cette voie.